

Transition énergétique

Des voies cyclables solaires bientôt dans nos campagnes?

Le projet «Offensive 2000 km» propose d'installer des couverts photovoltaïques le long des routes agricoles. Reste à lancer six projets pilotes.



Fabien Lapierre

Publié: 20.09.2023, 08h25



Les couverts protègent les cyclistes des intempéries et du vent, avec la plantation de haies le long de la structure.

Noémie Girardet/Impact Living

Parviendront-ils à fédérer autour de leur idée? Les Vaudois Marc Muller et Jean-Christophe Zufferey sont persuadés du potentiel insoupçonné des routes de campagne pour accélérer fortement la production d'électricité solaire en Suisse. Comment? Leur projet «Offensive 2000 km» appelle les localités à convertir 3% des 65'000 km du réseau agricole ou communal en voies solaires cyclables.

La communication n'est pas anodine, quelques jours après le rejet valaisan d'accélérer les procédures d'autorisation des parcs photovoltaïques alpins. Les 2000 km, c'est ce qu'il faut pour remplir l'objectif du Solar Express, fixé par le parlement fédéral, de 2 TWh produits par le solaire en montagne.

Concrètement, l'idée serait de construire au-dessus de la route une longue charpente de bois – elle repose sur des vis enfoncées de 2 mètres dans le sol – dont le toit est recouvert de cellules. Cette «voie cyclable solaire» a le triple avantage de protéger les cyclistes des intempéries, de servir de borne de recharge pour de futurs tracteurs électriques et elle est conçue avec une haie végétale plantée sur l'un de ses côtés, pour favoriser la biodiversité.

**«Notre projet n'a aucun
impact sur la nature.
On ne défriche pas, on
ne bétonne pas.»**

Marc Muller, fondateur d'Impact Living

«Notre projet n'a aucun impact sur la nature, s'enthousiasme Marc Muller, ingénieur en énergie et fondateur d'Impact Living. On ne défriche pas, on ne bétonne pas. On s'adapte à la route existante, tout en aidant l'agriculture à se décarboner et en promouvant la mobilité douce.» Inspirés de modèles scandinaves et allemands, ces tronçons seraient réservés aux vélos et aux transports agricoles.

Financement participatif

Le financement reposerait sur les collectivités publiques pour l'ossature et sur des coopératives citoyennes pour les panneaux photovoltaïques. «Il y a clairement un engouement du public. Cela permet d'augmenter l'acceptation sociale et de susciter une communauté», souligne Jean-Christophe Zufferey. Le fondateur de la nouvelle pousse Newatts vient de lever 130'000 francs en trois semaines pour la centrale solaire du collège de la Coquerellaz, à Écublens.

Après un premier coup de sonde, Prométerre trouve le concept séduisant mais doute sur sa mise en œuvre. «Il sera compliqué à mettre en place. Implanter une telle structure demande l'accord des exploitants et propriétaires des terrains agricoles ainsi que de la Commune, souvent propriétaire de la route, sans oublier les éventuelles oppositions des riverains», relève son communicant Alexandre Truffer.



Plutôt que de rentrer à l'exploitation, une recharge rapide du tracteur électrique serait possible.

Noémie Girardet/Impact Living

«Il nous paraît plus judicieux de se concentrer sur la couverture des toits plats, en zone agricole ou industrielle, encore vierges de panneaux solaires. Quant aux tracteurs électriques, ils ne seront pas une réalité dans les grandes cultures tant que les batteries ne tiendront pas sur la durée», analyse-t-il.

Six projets pilotes visés

«Avec l'Offensive, nous voulons défricher la procédure avec six sites pilotes, un dans chaque canton romand, afin de régler les questions juridiques et techniques», répond Marc Muller. Plusieurs comités locaux sont en cours de création.

Pour sa part, l'Association transports et environnement se montre plus enthousiaste. «On ne peut que partager les objectifs de ce projet. Il cherche à faciliter les trajets pendulaires et de loisirs à vélo sur les routes de campagne, qui ne

sont pas assez mises en avant dans le réseau cyclable, remarque Romain Pilloud, son secrétaire général. C'est d'une pierre deux coups: on renforce la mobilité douce et on répond à l'enjeu énergétique, pour autant que le projet ne ralentisse pas le développement d'infrastructures cyclables.»

«Offensive 2000 km» espère convaincre des centaines de porteurs de projet avec ses kits prêts à l'emploi. Elle les veut les moins chers possibles, en comparaison du 1,5 million de francs pour réaliser la première piste cyclable solaire tout juste inaugurée à Satigny (GE), pour 200 mètres. «Il faudra baisser les coûts d'un facteur de trois à six en produisant à large échelle, en bois suisse préfabriqué, avec un design optimisé et des chantiers participatifs», prévient Christophe Zufferey.

Fabien Lapierre est journaliste à 24 heures depuis 2022, pour la rubrique Vaud & Régions. Basé à Yverdon, il couvre principalement l'actualité du Nord vaudois. Diplômé de l'Ecole supérieure de journalisme de Lille en 2010, il a travaillé pour la télévision, derrière et devant la caméra. [Plus d'infos](#)

 @fabienlapierre

Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)

49 commentaires